



03/2013

Maladie d'Aujeszky

Maladie virale, aiguë et fébrile, qui affecte principalement le porc (hôte principal). Les formes cliniques de la maladie varient suivant l'âge de l'animal. Chez les porcs adultes, évolution le plus souvent subclinique avec infection latente. Chez d'autres mammifères, la maladie se caractérise par une infection du système nerveux central évoluant très rapidement vers la mort (hôte final).

1 Espèces touchées

Le porc (porc domestique et sanglier) est le seul hôte principal naturel. Les bovins, les petits ruminants, les chats, les chiens, les furets, les rongeurs et d'autres animaux sauvages sont des hôtes finaux potentiels. L'être humain n'est pas sensible à la maladie.

2 Agent infectieux

Ordre des *Herpesvirales*, famille des *Herpesviridae*, sous-famille *Alphaherpesvirinae*, genre *Varicellovirus*, représentant *Suid Herpes-virus 1*, *SuHV-1* (syn. *Pseudorabiesvirus*, *PRV*; *Aujeszky's disease virus*, *ADV*, *virus de la maladie d'Aujeszky*). Comme d'autres virus Herpès, le SuHV1 peut provoquer une infection latente chez le porc dans les neurones des ganglions trijumeaux, resp. sacrés. Des facteurs de stress peuvent réactiver l'infection latente. Les animaux infectés de manière latente excrètent le virus périodiquement, durant toute leur vie, et constituent par conséquent une des principales sources d'infection. La virulence varie en fonction de la souche virale. Forte ténacité par rapport aux autres virus herpès. Le virus peut par exemple survivre jusqu'à 6 semaines à 25°C et, selon la température et le pH, il peut survivre longtemps dans la viande en maturation, dans l'urine, le fumier, le sol, etc. Le virus est stable dans la viande en maturation jusqu'à 4°C, mais est inactivé à -18°C en l'espace de 35 à 40 jours. Inactivation immédiate du virus à partir de 80°C (traitement thermique de la viande et des produits à base de viande !).

3 Clinique/Pathologie

Chez le porc: temps d'incubation de 1 à 8 jours, parfois jusqu'à 3 semaines. Suivant l'âge de l'animal, le virus touche le système nerveux central, l'appareil respiratoire ou l'appareil génital. Les porcelets à la mamelle âgés de 1 à 2 semaines sont les plus sensibles. Ils présentent les symptômes suivants : fièvre, vomissements et troubles du système nerveux central tels que tremblements musculaires, mouvements de rame, ataxie, paralysie des membres postérieurs, opisthotonus ou crises épileptiformes dues à une méningoencéphalite. Mortalité de près de 100%. Chez les porcelets plus âgés (3 à 4 semaines): symptômes similaires avec cours plus lent, mortalité moins élevée de 50 à 70%. Porcs à l'engrais: on observe principalement des symptômes respiratoires: éternuements, écoulement nasal, toux, dyspnée. Forme subclinique également possible. Truies gestantes: les avortements ou la mise-bas de fœtus morts ou de fœtus momifiés au même stade de développement sont caractéristiques. Chez les porcs adultes, infection très souvent inapparente.

Chez les ruminants, carnivores et autres hôtes finaux: temps d'incubation de quelques jours, issue toujours létale, encéphalomyélite avec prurit intense (pseudo-rage). Contrairement à ce qui se passe avec la rage, les carnivores ne sont pas plus agressifs et les ruminants n'ont pas peur de l'eau. On trouve le plus souvent des rongeurs et des carnivores morts dans l'exploitation avant l'apparition de symptômes cliniques chez le porc.

4 Répartition géographique

Mondiale, dans tous les pays ayant des exploitations porcines. Prévalence parfois assez élevée. Dans les pays de l'UE, prévalence variable; programmes d'éradication en cours. Bon nombre de pays de l'UE sont, tout comme la Suisse, officiellement reconnus indemnes de la maladie d'Aujeszky. Les virus de la maladie d'Aujeszky circulent en revanche toujours dans les populations de sangliers. En décembre 2010, deux cas de maladie d'Aujeszky chez des chiens ont été identifiés, l'un en Allemagne, l'autre au Luxembourg. Dans les deux cas, on suspecte les sangliers d'avoir transmis la maladie.

5 Epidémiologie

Porc: chez le porc, l'infection se propage par voie oronasale, par contact direct ou indirect au travers de nourriture ou d'objets contaminés, par la semence/sécrétion vaginale infectée ou également par voie aérogène. Une transmission diaplacentaire et verticale par le lait est également possible. Les voies principales de transmission sont: l'affouragement de déchets crus ou insuffisamment cuits provenant de boucheries et de restaurants, l'achat de porcs infectés de manière latente ou de verrats reproducteurs infectés, IA avec semence infectée, la transmission par l'homme ou des vecteurs inanimés. Les porcs infectés de manière latente constituent le réservoir du virus. Les rongeurs sont sensibles au virus, mais leur rôle en tant que réservoir du virus est probablement négligeable. Une transmission du virus du sanglier au porc domestique est en principe possible. Les souches SuHV1 du sanglier sont généralement moins pathogènes pour le porc domestique, mais il n'est pas possible de distinguer par sérologie les souches SuHV1 du sanglier de celles du porc domestique.

Ruminants, carnivores, rongeurs: du point de vue épidémiologique, les hôtes finaux jouent un rôle mineur. Ils s'infectent par voie orale en ingérant de la viande pas cuite, des déchets d'abattage issus de porcs en bonne santé, infectés de manière latente, parfois aussi en ingérant des rats infectés, par infection aérogène ou par contact direct avec des porcs infectés, par ex. en se flairant, ou par des blessures dues aux morsures.

6 Diagnostic

Suspicion en cas d'apparition de troubles nerveux chez les porcelets, de signes respiratoires chez les porcs à l'engrais et en cas d'avortements chez les truies. Il peut arriver que des chiens/chats de l'exploitation meurent. La suspicion est confirmée par isolement du virus ou mise en évidence d'ADN du SuHV1 dans des organes, des sécrétions ou excréments. La glycoprotéine gE-ELISA est utilisée pour distinguer les porcs infectés par le virus de terrain (positifs aux anti-gB, positifs aux anti-gE) des porcs vaccinés (positifs aux anti-gB, négatifs aux anti-gE). Les animaux positifs à la séroneutralisation ou à l'ELISA-gE sont considérés comme porteurs de virus et comme cas de maladie d'Aujeszky, même sans isolement du virus.

7 Diagnostic différentiel

Porcs: peste porcine classique, rage, maladie de Teschen, hypoglycémie du porcelet, intoxication au sel, méningite à streptocoques, septicémie due à *E. coli*, parvovirus - SMEDI (Stillbirth, Mumification, Embryonic Death, Infertility), SDRP, brucellose, leptospirose, influenza, pasteurelles, gastroentérite transmissible (GET).

Ruminants, carnivores et rongeurs: rage, encéphalopathies spongiformes transmissibles.

8 Prophylaxie immunitaire

Non autorisée en Suisse. Utilisation de vaccins marqueurs dans les pays de l'UE, avec possibilité de distinguer les animaux vaccinés (négatifs aux anti-gE) des animaux infectés par le virus de terrain (positifs aux anti-gE).

9 Prélèvements

Ecouvillons nasaux, amygdales, ganglions lymphatiques, rate, poumons, reins, cerveau, moelle épinière, sang.

10 Mesures de lutte

Epizootie à éradiquer, OFE art. 128 à 131 et art.135 à 141.

11 Contrôle des viandes

Carcasse entière impropre à la consommation (OHyAb, annexe 7)